

[136r., 275.tif] Le Pce Lobk.[owitz] de retour de Goldegg me dit que c'est le Cardinal Migazzi qui doit au nom de l'Emp. donner la Barette au Cardinal de Passau.

Assez beau, mais frais.

» 3. Aout. Mon frere a Berlin termine aujourd'hui 56. ans. A 10h. avec le Chevalier de Landriani chez un fabricant nommé <Faminelli> auf der Wieden. Le Chevalier lui fit observer l'imperfection de ses ouvrages, l'autre se plaignit, de la cherté de la main d'oeuvre, de ce qu'on enleve pour recrues les ouvriers non mariés, de l'ignorance de M. Gap, chargé d'inspecter toutes nos manufactures, des blaue Montage. Landriani me dit que l'Emp. reprend des forces, qu'il revoit déjà des filles, qu'il est bon et doux apresent. La Gazette de Leyde rend un compte admirable des evenemens de France, on voit que le roi n'a point été traité indecemment a Paris, qu'il a voulu lui même y aller, qu'il n'y a eu que M. de Flesselles de decapité en place de Grève, que le 13. et 14. le roi fut inexorable vis-a vis l'Assemblée Nationale, qu'il a pris lui même la cocarde, verte blanche et rose, et l'a attaché lui même a son chapeau. Parmi les prisonniers relachés le Chevalier de Soulas_agé de 55. ans, enfermé depuis 32. ans, donc depuis 1757. Diné chez le grand Chambelan avec la Marquise, Me de Fekete et le Cte Edling. Causson nous y fit lire des cahiers du Journal de Paris.